DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2022 DAC 394 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Paul Vergara, Marcelle Vergara, Marcelle Guillemot et Suzanne Spaak, Justes parmi les Nations, à l'Oratoire du Louvre au 145 rue Saint-Honoré à Paris 1er

PROJET DE DÉLIBÉRATION

EXPOSÉ DES MOTIFS

Sous l'occupation, les pasteurs de la paroisse de l'Oratoire, André-Numa Bertrand, Paul Vergara et Gustave Vidal prononcent plusieurs prédications où ils font part de leur résistance spirituelle.

Outre leurs prédications, ils font preuve d'actions courageuses en faveur des Juifs. Ainsi, le 5 juin 1942, André-Numa Bertrand, réunit le Conseil de l'Oratoire et rédige une lettre à l'adresse du maréchal Pétain pour protester contre le port de l'étoile jaune ; faisant suite à l'ordonnance allemande du 29 mai 1942, qui contraint tous les Juifs âgés de six ans et plus à porter, cousue au vêtement, l'étoile jaune de David, à partir du 7 juin.

Paul Vergara, pasteur à l'Oratoire depuis 1933, et sa femme Marcelle œuvrent pour mettre à l'abri des enfants juifs qu'ils hébergent temporairement chez eux, avant de les envoyer en lieu sûr avec de faux papiers. Au sein de l'œuvre sociale la Clairière, tous deux ainsi que l'assistante sociale Marcelle Guillemot prennent l'initiative en février 1943 d'une importante opération de sauvetage d'enfants dont les parents ont été déportés. Ils apprennent alors grâce à Suzanne Spaak, membre du Mouvement national contre le Racisme (MNCR) et œuvrant déjà depuis plusieurs mois contre la persécution des Juifs, que des rafles menacent des enfants des centres de l'UGIF.

À la mi-février, en quelques jours, les époux Vergara et Marcelle Guillemot réussissent à mobiliser les paroissiens. Ils leur demandent de se présenter dans les centres de l'UGIF afin de faire sortir un enfant juif, sous le prétexte d'une promenade autorisée d'une journée. Ces enfants, dont les parents sont déportés étaient placés par la Gestapo dans des maisons de l'UGIF en attente de leur propre et inévitable déportation.

Grâce à cette opération, soixante-trois jeunes Juifs de 3 à 18 ans ne retournent pas à l'UGIF : chaque accompagnateur ayant pour consigne de ramener les enfants au centre communautaire, au 60 rue Greneta dans le deuxième arrondissement ;

tandis que l'équipe de Paul Vergara s'active à établir les faux papiers. Par petits groupes, l'évacuation commence. Des Éclaireuses de France accompagnent les enfants jusqu'à leur nouveau foyer, en banlieue ou en province pour y rester cachés jusqu'à la fin de la guerre. Pendant ce temps, on fait disparaître toute trace des " réfugiés ".

Quand la Gestapo découvre le subterfuge des agents sont envoyés dans les locaux du centre communautaire. Les lieux sont vides. Marcelle et Paul Vergara ainsi que Marcelle Guillemot doivent se réfugier dans la clandestinité. Marcelle Vergara est arrêtée peu après par la Gestapo et internée à la prison de Fresnes.

Le 8 novembre 1943, Suzanne Spaak est arrêtée par la gestapo. Outre son engagement au sein du MNCR, Suzanne Spaak était aussi une membre active du réseau de renseignement de l'Orchestre Rouge. Condamnée à mort en janvier 1944, elle est emprisonnée et torturée à la prison de Fresnes où elle est fusillée le 12 août 1944, deux semaines seulement avant la Libération de Paris. Elle fait partie de l'une des rares femmes fusillées en France.

Le 21 avril 1985 Suzanne Spaak est reconnue « Juste parmi les Nations ».

Le 30 août 1988, Paul Vergara et à sa femme Marcelle sont reconnus « Justes parmi les Nations ».

Marcelle Guillemot est nommée le 4 octobre 1989.

Il est proposé de rappeler le souvenir de Paul Vergara, Marcelle Vergara, Marcelle Guillemot et Suzanne Spaak, Justes parmi les Nations, à l'Oratoire du Louvre au 145 rue Saint-Honoré à Paris 1er, dont le texte est le suivant :

« PAUL VERGARA (1883-1965), PASTEUR À L'ORATOIRE DU LOUVRE ET PRÉSIDENT DES ŒUVRES SOCIALES DE L'ORATOIRE DU LOUVRE (LA CLAIRIÈRE)
MARCELLE VERGARA ROBERTY (1885-1969), SON ÉPOUSE,
MARCELLE GUILLEMOT (1907-1960), ASSISTANTE SOCIALE À LA CLAIRIÈRE
ET SUZANNE SPAAK (1905-1944), MEMBRE DU REŚEAU DE RENSEIGNEMENT L'ORCHESTRE ROUGE
TOUS LES QUATRE RECONNUS « JUSTES PARMI LES NATIONS » PAR YAD VASHEM ONT NOTAMMENT PERMIS DE SAUVER DE LA DÉPORTATION 63 ENFANTS JUIFS EN LES METTANT EN SÉCURITÉ AVEC L'AIDE D'UNE TRENTAINE DE PAROISSIENS, DE JEUNES ÉCLAIREUSES DE L'ORATOIRE DU LOUVRE ET D'AUTRES ANONYMES MOBILISÉS EN FÉVRIER 1943 À LA SORTIE DU CULTE DOMINICAL.
EN 2016, LA FONDATION WALLENBERG DÉCERNE LE TITRE DE « MAISON DE VIE » COLLECTIVEMENT À L'ORATOIRE DU LOUVRE REMERCIANT AINSI AUSSI LES ANONYMES DE L'ORATOIRE DU LOUVRE QUI ONT CONSIDÉRÉ COMME NORMAL DE SAUVER LEURS PROCHAINS DES PERSÉCUTIONS ET DES CAMPS D'EXTERMINATION.
LE 12 FÉVRIER 2023, LA VILLE DE PARIS .... »

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris

2022 DAC 394 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Paul Vergara, Marcelle Vergara, Marcelle Guillemot et Suzanne Spaak, Justes parmi les Nations, à l'Oratoire du Louvre au 145 rue Saint-Honoré à Paris 1er

Le Conseil de Paris

Vu le code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L 2511-1 et suivants ;

Vu la délibération du 5 mars 1979 réglementant les hommages rendus par la Ville ;

Vu le projet de délibération en date du par lequel Madame la Maire de Paris soumet à son approbation l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Paul Vergara, Marcelle Vergara, Marcelle Guillemot et Suzanne Spaak, Justes parmi les Nations, à l'Oratoire du Louvre au 145 rue Saint-Honoré à Paris 1er ;

Vu l'avis du conseil de Paris Centre en date du ;

Sur le rapport présenté par Mme Laurence Patrice, au nom de la 2e commission,

Délibère :

Article 1 : Est approuvée la proposition de Madame la Maire de Paris tendant à l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Paul Vergara, Marcelle Vergara, Marcelle Guillemot et Suzanne Spaak, Justes parmi les Nations, à l'Oratoire du Louvre au 145 rue Saint-Honoré à Paris 1er.

Article 2 : Le texte de la plaque est : «Paul Vergara (1883-1965), pasteur à l'Oratoire du Louvre et président des œuvres sociales de l'Oratoire du Louvre (la Clairière) Marcelle Vergara Roberty (1885-1969), son épouse, Marcelle Guillemot (1907-1960), assistante sociale à la Clairière Et Suzanne Spaak (1905-1944), membre du reśeau de renseignement l'Orchestre Rouge Tous les quatre reconnus « Justes parmi les nations » par Yad Vashem ont notamment permis de sauver de la déportation 63 enfants juifs en les mettant en sécurité avec l'aide d'une trentaine de paroissiens, de jeunes Éclaireuses de l'Oratoire du Louvre et d'autres anonymes mobilisés en février 1943 à la sortie du culte dominical. En 2016, la Fondation Wallenberg décerne le titre de « Maison de Vie » collectivement à l'Oratoire du Louvre remerciant ainsi aussi les anonymes de l'Oratoire du Louvre qui ont considéré comme normal de sauver leurs prochains des persécutions et des camps d'extermination.
Le 12 février 2023, la Ville de Paris ....»

Article 3 : La dépense correspondante, estimée à 3900 euros, sera imputée sur le budget d'investissement de la Ville de Paris, exercices 2022 et suivants.